

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Éditions des \*Lettres amoureuses\*](#)[Collection Publications à l'intérieur de recueils d'autres auteurs](#)[Collections.d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque\*](#)[Collections.d. G. Corrozet \*Lettres amoureuses de Girolam Parabosque - Péritextes\*](#)[Item\[s.d.\\_Corrozet\\_LAGP\\_Ptxt\]](#) Épître dédicatoire

## [s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ptxt] Épître dédicatoire

**Auteurs : Villiers, Philippe Hubert de (traducteur)**

### Informations générales

Titre de la notice[s.d.\_Corrozet\_LAGP\_Ptxt] Épître dédicatoire

Auteur(s) Villiers, Philippe Hubert de (traducteur)

### Informations sur l'édition et sur l'exemplaire

Date de publication s. d.

Lieu de publication Paris

Langue Français

Localisation de l'exemplaire Paris (Fr), Bibliothèque nationale de France, 8-Z-16195

### Description

Nature du texte Épître dédicatoire

Dédicataire(s) Martin de la Herbaudiere

Petit regard critique sur le texte

Dans la première partie de cette épître dédicatoire, Philippe Hubert de Villiers acquiert la bienveillance de Martin de la Herbaudiere, en louant ses qualités. Ensuite, il fait allusion à son projet : « faire François [...les] douloureux escrits des Amans passionnez, qui furent premierement Tuscans ». Philippe Hubert de Villiers traduit le premier livre des *Lettres amoureuses* de Parabosque et ce faisant contribue à la diffusion de l'œuvre du scripteur italien dans le circuit éditorial de l'époque. Le traducteur s'adresse notamment aux « Dames Françoyes » et met l'accent sur l'utilité des lettres rassemblées, capables de « mouvoir » et de « rapporter quelque soulagement [...aux] amoureux martyre[s] » de ces dames. Il privilégie ainsi un public féminin et définit la lettre comme un moyen efficace permettant comme le dit Pasquier dans la [première](#) de ses *Epistres* de « donner telle consolation que tout miserable s'ordonne ».

### Les mots clés

[épître dédicatoire](#)

## Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Informations sur la notice

Auteur de la notice Lagnena, Michela

Éditeur Michela Lagnena, Université Ca' Foscari et Université Sorbonne Nouvelle & Projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales Projet Pasquier Amoureux ? (Michela Lagnena, Anne Réach-Ngô, Magda Campanini) ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 11/02/2021 Dernière modification le 14/03/2022

---



SEIGNEUR M A R-  
 tin de la Herbaudiere, Secretaire de Ma-  
 dame, Ma-dame la Duchesse de Nevers,  
 Hubert Philippe de Villiers. S.

**L** ne fut onc' que la gentil-  
 lesse & courtoisie ne rendif-  
 sent aymable à vous la per-  
 sonne en qui elles se retrou-  
 vent: & croy que ce soyent  
 les deux choses du monde  
 qui peuent mieux ennoblir & illuster  
 ceux, lesquels sont tant favorisez du Ciel,  
 que de s'en pouvoir acoster, & dont les es-  
 prits sont dignes de les recevoir. Ainsi (mō-  
 sieur & amy) taisant icy ce-que voz vertus  
 manifestent assez, ie lairray à penser à ceux  
 qui, comme moy les admirent, combien  
 vostre honnesteté ha gaigné sus moy. De  
 tant pourray-ie bien dire, qu'elle ne me lais-  
 se chose, par laquelle ie m'en puisse bonne-  
 ment aquiter. Ce qui ne m'apporte petite  
 fâcherie: car de tant plus s'acion en moy

le desir, quand moins ie me trouue le pou-  
uoir de recognoistre par effect la grandeur  
de vostre merite en mon endroict. Tou-  
tesfois l'affection grande que i'ay d'y satisf-  
faire, en partie, m'a tant peu commandé,  
que ie me suis senty volontairement forcé  
en recognoissance d'iceluy, de vous presen-  
ter ( puis que ie ne peux mieux) ces Lettres  
amoureuses : me faisant à croire, que l'ad-  
dresse n'en sera que bien seante, à qui vou-  
dra considerer voz gentiles qualitez. Et s'il  
estoit ainsi qu'on peust periuader la vche-  
mence d'vne bonne affection par vne gran-  
de parade de parolles: asseurez-vous qu'elles  
ne me defaudroyent: & mesmement pour  
monstrer, que ie ne vous eusse fait offre  
d'vn tel subiect, si ie ne l'eusse senty digne  
de vous, & tel que bien difficilement s'en  
trouueroit vn autre, qui se peust paragon-  
ner à iceluy. Mais quant cette curiosité à  
ceux-là, dont l'effect gist plus à langa-  
ger, qu'autremēt: ie me tiendray à ce peu:  
tant à cette occasion, comme pour ne con-  
fondre au chaos de telle matiere. Et bien  
que i'eusse encor enuie de m'arrester à la  
poursuite d'icelle, i'en serois detourné par  
les aigres cris, & plainctes amoureuses des  
Amans passionnez: lesqueiz ie voy me fai-

3  
re signe, supplier, & aditurer de tra duire, &  
faire François leurs douloureux escrits, &  
furent premieremēt Tuscan: afin que les  
Dames Françoyes en ayent l'intelligence  
avec la lecture, pour les mouuoir (sinon à  
mercy) au moins à compassion, qui leur  
tournera (comme ils esperent) à tres-grand  
honneur: estimans qu'ils pourront par là rap-  
porter quelque soulagement à leur amou-  
reux martyre. A Dieu,

A iij

